

Par Bruno Didier

Reconnaître les petites bêtes de la mare

Troubleau, épuisette, bottes, bacs, aquaplat... tout est fin prêt pour la sortie à la mare (voir *Insectes* n°180) ! Nous allons maintenant tirer le bénéfice de l'excursion : le nez au-dessus de l'eau ou devant un de nos ingénieux dispositifs d'observation, tout un monde flottant, nageant ou rampant de petites bêtes grouille sous nos yeux... voici quelques-uns des principaux insectes que vous pourrez observer et reconnaître facilement.

Il faudra être très attentif car la plupart des petites bêtes vivant dans l'eau possèdent un art consommé de la dissimulation. La plupart des larves sont ternes alors que leurs adultes, comme chez les libellules, peuvent avoir des couleurs très voyantes (rouge, bleu...). La larve rouge vif des chironomes (le « ver de vase ») est donc une exception.

Dans la mare et aux alentours, les petites bêtes occupent des espaces différents. Certaines marchent sur l'eau, d'autres nagent à la surface ou se tiennent juste en dessous, nagent en pleine eau, marchent sur le fond, ou encore se dissimulent dans la vase, sous les pierres ou dans les végétaux. Certains insectes sont capables d'occuper successi-

vement tous ces espaces selon les besoins ou selon qu'ils sont larve ou adulte. Voici où on les observe principalement.

Le **Gerris** – tic-tic pour les enfants – est aussi appelé araignée d'eau (ou patineur) mais c'est bien un insecte, une punaise. Il marche sur l'eau, en se propulsant très rapidement (jusqu'à 1,5 m/s) avec ses pattes médianes. Les pattes arrière servent de gouvernail et les pattes avant à attraper sa nourriture (proies) qu'il pique pour en aspirer le contenu. Il peut sauter pour échapper à un danger et aussi voler à la recherche d'une autre mare où il est souvent le premier à arriver et à la coloniser.

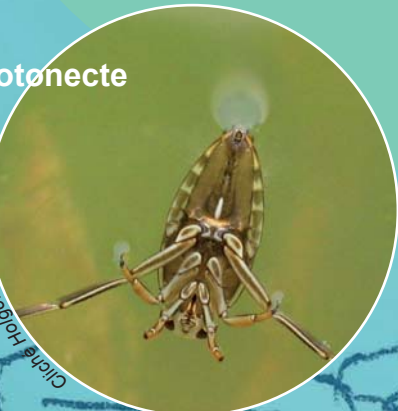
Les **Gyrins** ou tourniquets sont des Coléoptères qui se tiennent à la surface, le plus souvent en groupes, où ils se déplacent très vite en faisant des ronds. Ils sont adaptés à ce mode de vie entre air et eau au point que leurs yeux sont divisés en deux : une partie regarde au-dessus de l'eau et l'autre regarde sous l'eau. Pour



Cliché Micheline Chiffelle

Notonecte

Cliché Roger Gloschl CC-SA 2.0



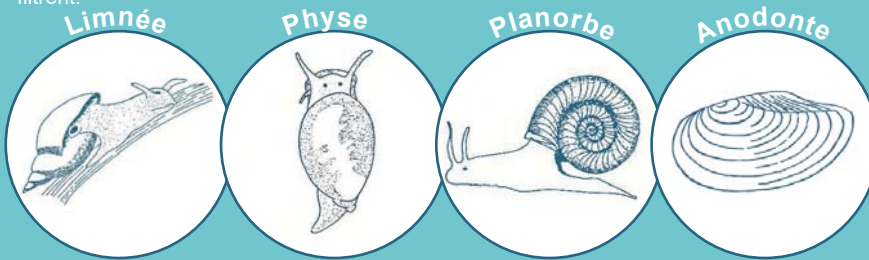
Gyrins

Cliché Hervé Guivrot-Opie



Les mollusques

Ils n'ont pas de pattes mais une coquille. Enroulée, ce sont les Gastéropodes, qui se déplacent en rampant et consomment des végétaux et divers déchets organiques. Si la coquille est en pointe, il s'agit de limnées ou de physes ; si elle est plutôt aplatie, ce sont des planorbes. Les anodontes ont une coquille composée de 2 valves (comme les moules). Leur taille peut atteindre 12 cm. Ils se nourrissent de plancton et de petits débris qu'ils filtrent.



nager, ils se propulsent avec leurs larges pattes bordées de longs cils qui leur servent de rames.

Les **Notonectes** sont des punaises aquatiques qui nagent en agitant leurs pattes postérieures poilues. Elles viennent respirer, le corps incliné, suspendues sous la surface de l'eau. Seuls le bout de l'abdomen et des pattes viennent en contact avec l'air ainsi que le rostre, facile à observer, qui leur sert à piquer les proies... et les mains si on ne fait pas attention ! Les Notonectes volent très bien

pour aller de mares en mares mais marchent maladroitement.

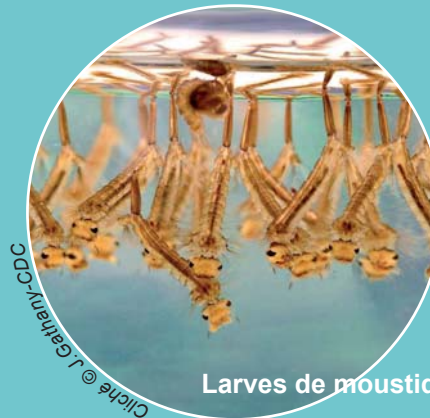
Les **Dytiques** sont de gros Coléoptères (30 à 35 mm) qui nagent et chassent sous l'eau et respirent grâce à une réserve d'air qu'ils renouvellent en venant à la surface. Ils se tiennent alors la tête en bas et font rentrer de l'air sous leurs élytres par leur extrémité. Ils nagent vite grâce à leurs pattes postérieures apla-

moustique viennent elles aussi respirer à l'aide d'un court siphon qui affleure. À la moindre perturbation, elles s'enfoncent rapidement en se tortillant. Elles se nourrissent soit en « broutant » les débris qui se déposent sur le fond ou divers supports, soit en filtrant les particules en suspension dans l'eau. Deux grandes punaises, la **Nèpe** et la **Ranatre**, facilement reconnaissables à leur silhouette, respirent



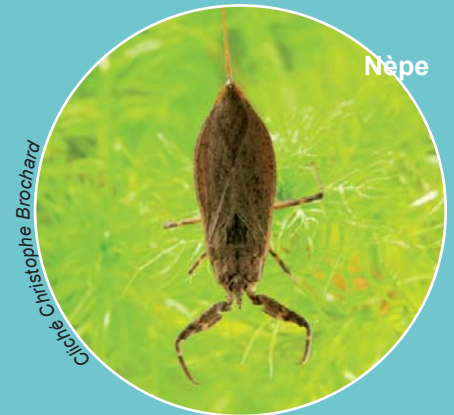
Dytique

Cliche J.L. Dommangeat-Opie



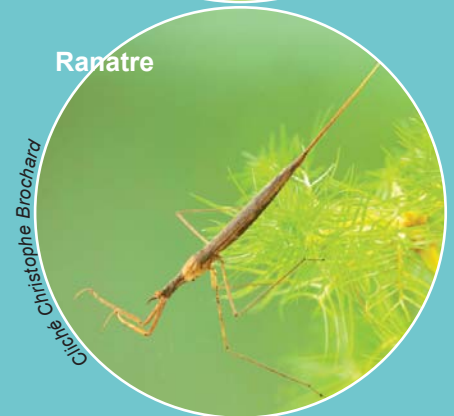
Larves de moustique

Cliche © J. Gathay-CCD



Nèpe

Cliche Christophe Brochard



Ranatre

Cliche Christophe Brochard

aussi en surface à l'aide d'un siphon. La première ressemble un peu à un scorpion et la seconde possède un corps allongé comme un phasme. Ces deux-là se tiennent souvent dans la végétation qui leur sert de support et où elles chassent.

Sur le fond, à l'abri de la végétation ou des débris, voire dans la vase, les larves de plusieurs petites bêtes ont une couleur passe-partout. Les 2 groupes de libellules sont représentés. D'abord, les **Anisoptères**, grosses libellules chez qui les ailes au repos sont étalées de chaque côté du corps. Leurs larves sont plutôt trapues, avec de courts ap-

ties et bordées de longues soies. La larve du Dytique est également carnassière. Elle ressemble plutôt à un ver, avec deux grosses mandibules bien visibles pour capturer ses proies et leur injecter un poison avant d'en aspirer le contenu. Ses pattes lui permettent de marcher mais elle nage aussi très bien. Elle vient respirer à la surface régulièrement par le bout de l'abdomen.

Comme plantées juste sous la surface, tête en bas, les larves de

Larve de dytique

Cliche Gilles San Martin CC-SA 3.0

Larve de libellule
Anisoptère

Cliché Christophe Brochard



Larve de libellule
Zygoptère

Cliché Christophe Brochard



pendices au bout de l'abdomen. Pour se déplacer, outre la marche et la nage, elles pratiquent aussi la propulsion en expulsant violemment l'eau qu'elles ont accumulée dans leur abdomen.

Au repos, les **Zygotères** ou **demoiselles** ont le plus souvent les ailes jointes au-dessus du dos. Leurs larves sont fines avec l'abdomen prolongé par 3 lamelles. Chez toutes les larves de libellules, une partie des pièces buccales, le « masque », peut se déplier brusquement pour atteindre une proie qui est alors saisie par 2 crochets acérés. Pour se déplacer, outre la marche et la nage, elles pratiquent aussi la propulsion en expulsant violemment l'eau qu'elles ont accumulée dans leur abdomen.

Les larves des **Éphémères** sont marcheuses, fouisseuses ou nageuses. Dans une mare, elles se distinguent essentiellement par 3 longues « queues » (cerques), situés au bout du corps et par les branchies portées des deux côtés de l'abdomen. Leur vie est beaucoup plus longue que celle de l'adulte qui ne dure que quelques heures à quelques jours.

Les larves des **Plécoptères** ou perles ressemblent beaucoup à celles des éphémères mais elles n'ont que 2 cerques et il n'y a pas de branchies sur l'abdomen. En général les perles se trouvent plutôt dans les eaux courantes car, pour respirer, elles ont besoin de beaucoup d'oxygène dissous.

Beaucoup de larves de **Phryganes** (Trichoptères) vivent dans un fourreau fait avec des cailloux, des brindilles, des feuilles, et avec lequel elles se déplacent, leur tête et les pattes avant dépassant. Mais à la moindre alerte, elles s'y dissimulent. D'autres vivent libres.

Toujours sur le fond de la mare, la larve des **Sialis** (Mégaloptères) est assez caractéristique avec une grosse tête et l'ensemble du corps qui semble se rétrécir jusqu'au bout de l'abdomen terminé par une longue tige plumeuse et qui porte 7 paires de branchies effi-

Larve de phrygane

Cliché Christophe Brochard



Larve de sialis

Cliché Christophe Brochard



lées sur les côtés. C'est une larve carnassière assez fréquente, qui marche sur le fond ou nage et dont l'adulte se trouve souvent immobile sur la végétation des berges. C'est enfoui dans le fond de la mare qu'on trouve les fameux « vers de vase », qui sont les larves d'insectes Diptères proches des moustiques, les **chironomes** – mais qui ne piquent pas. Leur belle couleur rouge est due à un pigment proche de celui contenu dans le sang des vertébrés et qui sert à la respiration. Les vers de vase sont utilisés par les pêcheurs et pour nourrir les poissons des aquariums. ■

Larve d'éphémère

Cliché Christophe Brochard



Larve de plécoptère

Cliché Christophe Brochard



Larves de chironomes

Cliché Hervé Guivot-OPIE

